

en foule à une représentation toute d'agrément, et que le plus souvent elle préfère une exhibition de singes ou de chiens ; mais il fait plus peine encore de voir que l'on apprécie si peu le mérite d'artistes distingués que nous possédons au sein de notre ville.

Lorsque l'on voit une partie de la presse demeurer à peu près silencieuse, ou dire peu de chose, on serait porté à croire que le goût musical est au néant ici, et lorsque, par-dessus tout, on lit ou plutôt on entend lire une feuille dite *Mercury*, publiant que le concert a été presque une émeute, il faut, quant on aurait la meilleure foi du monde, lever les épaules et le cœur de dégoût sur la critique par lui faite du Concert Sabatier. Monsieur du *Mercury*, corrigez vos épreuves, sachez que le quadrille brillant intitulé *Grelot* ne vous en voudra pas pour tout cela. Votre critique musicale vaut celle d'une personne sourde qui n'aurait pas même assisté à la soirée et que le mot *Grelot* offusque plus que *Michel* ; nous pouvons certifier qu'il n'y a pas eu de rixe. Ainsi monsieur du *Mercury*, que votre âme (*your soul*) repose en paix à ce sujet.

Nous sommes, depuis longtemps, convaincu que tout ce qui est français vous va mal ; allez donc et sachez que le diplôme que vous donnez pour les morveux de chant conviendrait à d'autres soirées musicales.

Maintenant lecteurs, et surtout aimables lectrices du *Fantastique*, quand vous voudrez vous délecter de quelque chose de *beau musical*, ne perdez jamais l'occasion d'aller entendre Sabatier.

Sabatier est la personnification de la belle, bonne et intellectuelle musique.

Il serait injuste de terminer sans prononcer un tribut de louanges à l'artiste, madame Buchs, ainsi qu'à notre compatriote, l'artiste Lavigneur ; laissant la partie vocale au jugement des personnes présentes au Concert Sabatier.

Nous nous faisons un plaisir de publier la réclamation suivante. Si M. Langlais montrait toujours autant de modération qu'il en fait voir aujourd'hui, les gamins et les polissons cesseraient bientôt de l'insulter. Suivez notre conseil, cher monsieur, et vous verrez que le petit *Fantastique* vous aura rendu un grand service.

Que le public ne suppose pas une invention de notre part. La réclamation a été apportée par M. Michel lui-même, et nous en conservons l'original, pour satisfaire, au besoin, les curieux.

Monsieur le *Fantastique*,

Permettez-moi de contredire les avances du *Mercury* à propos du Concert Sabatier. Je puis certifier qu'il n'y a pas eu de chicane, que le quadrille *Grelot* m'a beaucoup amusé et que j'en ai bien ri, ainsi que mes amis à l'entour de moi. Ce n'est pas la première fois que j'assiste à un concert et ce ne sera pas la dernière.

En insérant ces quelques lignes, vous obligerez

Votre serviteur,

MICHEL LANGLAIS.